

Sur les prix littéraires

Cette fois-ci, nous portons surtout notre regard sur les prix littéraires en littérature pour la jeunesse au Canada. La moisson dans ce domaine est toujours abondante, que ce soit pour la qualité des textes que pour celle de l'illustration et de l'édition. Ces prix n'ont sans doute pas l'éclat qu'ils devraient avoir, mais ils ont un impact considérable sur le monde de l'édition. Les maisons d'édition, autant francophones qu'anglophones, faisant face à une énorme concurrence de l'étranger, ont bien besoin d'un petit coup de pouce moral et financier à chaque année.

Un premier article, écrit par Marianne Micros, porte sur *False face*, un roman ontarien qui a remporté toutes les palmes dans une nouvelle compétition internationale, commanditée par des maisons d'édition du Canada, du Danemark, de la Norvège, de la Suède et du Brésil. L'objectif de Marianne Micros est de situer ce roman à l'intérieur de toute l'oeuvre de Welwyn Wilton Katz.

Ce sont ces prix internationaux qui permettent aux éditeurs d'exposer dans les salons du livre, comme celui de Bologne ou de Paris. C'est pourquoi Ronald Jobe démontre l'importance de ces foires internationales pour le développement d'un livre canadien de qualité. Il opte pour un recours accru aux co-productions afin de développer les marchés pour le livre jeunesse canadien.

Par ailleurs, il y a déjà assez longtemps que *CCL* cherche à publier un article sur l'oeuvre d'Yves Thériault consacrée à la jeunesse. Nous sommes donc très heureux de vous offrir la première partie d'un article de Claude Romney sur l'oeuvre de Thériault. C'est peut-être là notre façon de décerner un prix à celui qui, au fond, était venu trop tôt dans l'histoire de cette littérature pour s'en voir attribuer les honneurs. La deuxième partie de cette étude de Claude Romney paraîtra au début de 1988.

Enfin, nous publions, avec les années de retard habituelles et nécessaires, la bibliographie complète de la littérature pour la jeunesse au Canada, année 1983. Il y a 425 titres dans cette bibliographie, ce qui est impressionnant. Il faut faire remarquer l'abondance de cette production et surtout la variété des éditeurs. Un monde de petits et de grands, Macmillan, Oxford, La courte échelle, McLelland & Stewart, Ovale, etc... Plusieurs de ces maisons n'ont pas encore dix ans. D'autres fêtent leur dixième, cette année, comme La courte échelle. La survie est toujours fragile. Mais la collectivité de production qui en ressort fait la force du Canada dans le domaine de la littérature pour la jeunesse.